



## L'investiture présidentielle aux États-Unis : une tradition exceptionnelle



Le président Barack Obama pose la main sur la Bible de l'investiture du président Lincoln, tenue par Michelle Obama, pendant qu'il prête serment le 20 janvier 2009. (AP Images/Elise Amendola)

**D**e nombreuses institutions gouvernementales et traditions politiques américaines soutiennent la continuité au milieu du changement. Les lois et les traditions autour des investitures présidentielles sont parmi les meilleurs exemples de la continuité lors du changement politique. L'investiture présidentielle américaine incarne une tradition bipartite unique, et même les plus vifs débats politiques partisans sont mis de côté pour honorer la transition pacifique du pouvoir.

L'investiture d'un président réunit les trois branches du gouvernement : l'exécutif, le législatif et le judiciaire. Le juge en chef de la Cour suprême des États-Unis administre le serment d'entrée en fonction au Capitole américain, où le Congrès se réunit. Les deux

principaux partis politiques participent à la planification de l'événement.

Un grand nombre des traditions des investitures américaines remonte à l'investiture de 1789 du président George Washington, d'autres ont été élaborées au fil du temps.

### Quand la Constitution ne s'applique pas

La Constitution américaine ne précise pas comment doit se dérouler la procédure d'entrée en fonction d'un président - mais seulement que la personne élue doit prendre le « Serment d'entrée en fonction » - et elle permet même une légère variante : « Je jure solennellement (ou j'affirme) de remplir fidèlement les fonctions de président des États-Unis, et, dans toute la mesure de mes moyens,

de sauvegarder, protéger et défendre la Constitution des États-Unis ».

L'option d'affirmer a été offerte au cas où les croyances religieuses d'une personne lui interdiraient de jurer. Un seul président, Franklin Pierce en 1853, a choisi « d'affirmer » son serment plutôt que de « jurer ».

Au-delà du serment, la Constitution originale est silencieuse. Elle ne précise pas quand le président élu doit prendre ses fonctions, où il prête serment, qui administre le serment, ce qui se passe si les mots sont erronés, ce qui arrive si le mandat du président se termine avant que le président élu ne prête serment, si des mots peuvent être ajoutés au serment, si un discours est requis ainsi que de nombreux autres points potentiellement litigieux. La

prestation de serment sur la Bible n'est pas nécessaire, bien que la plupart des présidents choisissent d'en utiliser une. John Quincy Adams, en revanche, a prêté serment sur un livre de droit.

Le 20<sup>ème</sup> amendement à la Constitution stipule à quel moment l'investiture doit avoir lieu. Entrant en vigueur après la transition difficile de Herbert Hoover à Franklin Roosevelt lors de la Grande Crise en 1932, la Constitution a fixé le début du mandat présidentiel à midi le 20 janvier. Jusque-là, un président élu en novembre ne prenait ses fonctions que le 4 mars, date précisée par le Congrès Continental pour l'investiture du président Washington en 1788.

### Les traditions reprennent les rênes

Mais le 20<sup>ème</sup> amendement n'a pas abordé une question importante : que faire si la date de l'investiture tombe un dimanche, le jour de repos traditionnel quand la conduite des affaires publiques et privées était illégale dans de nombreuses juridictions. James Monroe a consulté la Cour suprême et a simplement prêté serment un jour plus tard, le lundi 5 mars 1821. En 1849, Zachary Taylor en a fait de même. Rutherford Hayes a prêté serment deux fois - les 3 et 5 mars 1877. Woodrow Wilson, toutefois, a prêté serment en privé le dimanche 4 mars et publiquement le lundi 5 mars 1917.

Une fois que l'amendement a défini la date et l'heure précises, sont devenus soudainement très clairs les risques d'avoir soit aucun président soit deux présidents pour même un seul jour. Dwight D. Eisenhower en 1957 et Ronald Reagan en 1985 ont prêté serment en privé le dimanche 20 janvier, et à nouveau aux cérémonies publiques le lendemain. Le serment privé du président Reagan a été télévisé.

Parce que la date de la seconde investiture du président Barack Obama tombe un dimanche, le premier président afro-américain des États-Unis prêtera serment lors d'une cérémonie publique le jour de la fête nationale commémorant le leader des droits civiques Martin Luther King Jr., le 21 janvier 2013. Le juge en chef John Roberts administrera le serment officiel lors d'une petite cérémonie à midi le dimanche 20 Janvier.

Même s'il n'est pas obligatoire, tous les présidents depuis George Washington ont prononcé un discours d'investiture.

### Personnaliser leur expérience

Au fil du temps, la liste des événements d'investiture, des activités et des coutumes s'est élargie, tout comme le nombre de personnes qui assistent à ces manifestations. Des faits uniques, des précédents ou des événements marquants sont associés à presque chaque investiture. En voici quelques-uns :

- En 1837, le président sortant Andrew Jackson et le président élu Martin Van Buren se sont rendus ensemble au Capitole dans la même calèche. La plupart des présidents sortants et les présidents élus ont continué cette tradition d'aller ensemble à la cérémonie.

- En 1877, Rutherford B. Hayes a commencé la tradition d'une rencontre entre le président élu et le président sortant à la Maison-Blanche avant de se rendre ensemble au Capitole.

- Franklin D. Roosevelt a commencé une tradition d'assister à un service religieux le matin du jour de l'investiture en 1933.

- James Madison et son épouse, Dolley, étaient les invités d'honneur au premier gala officiel d'investiture, qui s'est tenu à l'hôtel Long à Washington en mars 1809. Les billets coûtaient 4 dollars.

- En 1953, la commission mixte du Congrès sur les cérémonies d'investiture a commencé à organiser un déjeuner au Capitole en l'honneur du nouveau président. De la nourriture de l'État d'origine du président est souvent servie.

- Jimmy Carter a été le premier président à marcher le parcours du défilé du Capitole à la Maison Blanche, mais les questions de sécurité ont découragé cette pratique depuis.

Le premier président des États-Unis, George Washington, lors de son discours d'investiture le 30 avril 1789. (AP Images)

